8e Année - No 51. - (Edition de guerre). Le No : 30 centimes 21 Décembre 1918

Le Courrier
CINÉMATOGRAPHIQUE

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 28, Bd St Denis, PARIS

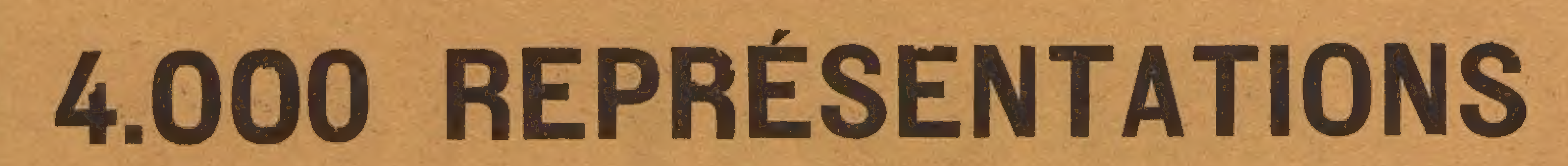
CH. LE FRAPER
DIRECTEUR-FONDATEUR

IMPRIMERIE : 58, rue Grenéta, PARIS

TÉLÉPHONE { Direction : NORD 56.33
Imprimerie : CENTRAL 66.64

Ad. Télégraphique COURCINÉ-PARIS

Plus de





le Film Éternel

dont la reprise *obtient toujours* un immense Succès.

Pour la location :

MM. CAPLAIN & GUÉGAN

28, Boulevard Sébastopol, PARIS

8e Année - N° 51. - - (Édition de guerre). Le N° : 30 centimes 21 Décembre 1918

Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an. . . . . 15 fr.
ÉTRANGER
Un an. . . . . 20 fr.

Directeur : CH. LE FRAPER

Redaction et Administration :
28, Boulevard Saint-Denis, PARIS.

TÉLÉPHONE : Direction : Nord 56-33
Imprimerie : Central 66-64

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE :
COURCINÉ-PARIS

Le Cinéma et les Offices de Propriété

(Par VERHYLLE)

FACILITEZ, PAR L'USAGE DU CINÉMATOGRAPHE, LES TRANSACTIONS FONCIÈRES.
TOUS LES ARCHITECTES, ADMINISTRATEURS ET RÉGISSEURS D'IMMEUBLES, DE DOMAINES OU DE PROPRIÉTÉS, ONT INTÉRÊT A UTILISER COURAMMENT LE CINÉMATOGRAPHE.
MOINS DE PERTE DE TEMPS, RÉDUCTION DES DÉPLACEMENTS, CONCLUSIONS PLUS RAPIDES.

Il n'est personne qui ne se soit trouvé dans la nécessité ennuyeuse — sauf les jours de pluie — de chercher un appartement. Ce sont des pérégrinations sans nombre, des allées et venues interminables, surtout si l'on se laisse aller au petit bonheur de son inspiration... et pour peu que l'on ait le choix difficile et la détermination laborieuse, c'est une randonnée et une galopade dont la seule pensée fait pâlir d'angoisse le casanier et le timoré pour qui un déménagement prend souvent les proportions d'un voyage au long cours; et c'est ainsi que l'intéressante corporation des déménageurs se trouve privée de l'honnête bénéfice qu'elle perçoit pour son concours si apprécié des méticuleux collectionneurs de vieilles faïences.

Je ne parle pas des autres corporations du bâtiment, peintres, menuisiers et autres, qui tiennent en une sainte horreur ces locataires fossiles qui naissent avec les fondations des immeubles et qui meurent sous la pioche des démolisseurs, sans leur avoir jamais, leur vie durant, donné l'occasion d'effectuer ces joyeuses réparations locatives, dont les âpres discussions remplissent d'allégresse le prétoire des justices de paix!

Mais là n'est peut-être pas l'objet de cet article qui ne tend rien moins qu'à faire ressortir le grand intérêt que peuvent avoir les architectes, les marchands de biens, les administrateurs et régisseurs d'immeubles et de domaines, bois et forêts, à utiliser d'une façon courante le cinématographe.

En effet, s'il n'est pas commode pour un locataire de trouver l'appartement de ses rêves, que l'on juge combien ce doit être long pour celui qui désire louer ou acheter une villa, un château, une propriété quelconque!

Je sais bien que les offices de propriétés comme Largier, Lagrange, John Arthur, etc., éditent des publications où sont réunies, par départements, les propriétés qui sont à vendre en France. Des explications nombreuses sont fournies et, souvent, une photographie appuie par son document précis une description minutieuse. Il arrive alors que le lecteur fixe approximativement son choix. Il se rend à l'Office et, là, de plus amples explications lui sont données, ainsi que le plan, les extraits du cadastre, etc... Tout ceci est fort bien. Mais l'affaire ne se conclut guère qu'après une visite sur place, et c'est ici que commencent les désillusions. Le client éventuel ne voyait pas comme cela; il croyait que c'était autrement... Que s'il avait su, il ne se serait pas dérangé... Bref, en fin de compte, ils déplorent — lui et l'agence, — et la perte de temps, et le voyage inutile, et l'affaire manquée!

Et comme nous le disions plus haut, pour peu que le client ait la détermination laborieuse, on se rend compte de l'interminable navette qu'il doit faire entre l'agence et les propriétés qui lui sont désignées, sans profit pour personne, si ce n'est pour les chemins de fer.

Voilà pourtant une des causes de la stagnation des transactions foncières. Le mode de publicité employé ne répond plus à la rapidité de l'existence courante. On n'accorde guère qu'un crédit limité à des affirmations écrites. Les photos elles-mêmes sont mises en doute. Pour bien faire, il

faut être sur place, il faut avoir vu de ses yeux. Un déplacement, passe encore, mais dix, mais vingt!...

Finalement, les gens, pour éviter tous ces tracas, s'abstiennent, ce qui est désastreux pour la marche des affaires.

Il en serait tout autrement si, au lieu de consulter quelques vagues photos jaunies en vitrine, le client pressé, qui veut fixer son choix, se trouvait, à l'agence de propriétés ou chez le marchand de biens, mis en présence d'un écran où s'animeraient, où vivraient tous les aspects séduisants sous lesquels se présenteraient la villa sur son fond de verdure, le château dans son cadre de forêts, le chalet dans ses montagnes.

Ce qu'on montre actuellement à l'acheteur possible, c'est un coin, c'est une particularité, c'est une précision. Ce n'est pas suffisant pour amorcer le client. Donnez-lui, montrez-lui le cadre, faites-le vivre par les yeux dans l'atmosphère, reconstituez l'ambiance, ingéniez-vous à lui montrer les promenades voisines, les cours d'eau proches, les points de vue que l'on voit des forêts. En un mot, faites *vivre* à ses yeux ce que vous ne pouvez lui démontrer sur papier.

Ce mode de publicité est certes le moins coûteux de tous, et il est hors de discussion qu'il ne soit le plus productif. Ce que nous préconisons comme utile et profitable pour l'architecte qui vend, achète des immeubles, ou loue des villas, etc., doit l'être pour le marchand de biens, le lotisseur, le morceleur de propriétés qui vend en arpents ce que les autres ont conservé en hectares.

Il est fort beau de déclarer à tout venant par la voie de l'affiche que les terrains sont à l'abri des inondations, je gage que le public serait plus convaincu encore si on les lui montrait, sur l'écran, pris un jour de grande crue.

A plus forte raison, en doit-il être de même pour les agences de villes d'eau qui ont tout intérêt à faire valoir les qualités de leurs chalets et pavillons et de montrer l'excellence de leur position et la beauté de leurs points de vue.

Quant au public, est-il nécessaire d'ajouter qu'il sera ravi de ce nouvel état de choses? Evidemment, cela ne supprimera pas la visite sur place, mais cela la réduira au strict minimum. Le choix du client étant à peu près fixé dès la première vision cinématographique.

A cela, il n'y a rien à perdre et tout à gagner et les transactions, étant plus faciles, ne peuvent que devenir, on le comprendra facilement, plus nombreuses.

VERHYLLE.

LES RÉFLEXIONS DE JIM BUSINESS

PROFITONS DE NOTRE VICTOIRE

» De nos jours on a trouvé le secret d'être fort brave sans énergie, ni caractère. Personne ne sait vouloir. Notre éducation nous désapprend cette grande science ».

Ainsi écrivait Stendhal vers 1850 en parlant des Français. Pendant longtemps, en effet, nous n'avons pas su vouloir. Les années d'avant la guerre en furent une preuve. Mais à présent, Stendhal pourrait-il parler ainsi de cette race de France qui du plus profond d'elle-même a fait jaillir cette énergie et cette force de caractère que Beyle nous reproche de ne pas posséder. Pendant quatre ans et plus, nous avons su vouloir la victoire. A l'avant comme à l'arrière, cette volonté s'est toujours manifestée. Nous avons eu l'énergie de construire cette formidable machine qui a épouvanté les Boches à un tel point qu'ils ont demandé grâce. Nous avons eu le caractère — et le peuple de Paris sous la menace des Gothas et des Berthas l'a prouvé — de nous discipliner, de chasser notre soi-disant esprit léger, de vivre pendant des mois et des mois, gravement, douloureusement, mais dans la certitude de la victoire.

A présent les lauriers sont cueillis. Les larges avenues de la prospérité économique s'ouvrent devant nous. Elles seront encombrées. Eh bien, saurons-nous encore vouloir!

Vouloir *organiser notre production nationale;* vouloir *imposer silence à nos particularismes d'insdustries et de commerces;* vouloir *avoir l'énergie et le caractère dans la lutte économique, comme nous les avons eus dans la guerre tout court.*

Dans l'industrie cinématographique particulièrement, toutes ces qualités doivent être développées au plus haut point. Ce ne sera pas en tournant des yeux suppliants vers l'Etat Sauveur que la crise de sous-production qu'elle traverse sera conjurée. Nous savons tous ce dont l'Etat est capable, sous sa forme bureaucratique, par l'exemple de la S.P.C.A...

La coopération des volontés, l'action uniforme de tous, petits et grands, vers le même but : la grandeur de l'art cinématographique français, les énergies individuelles groupées dans un effort commun, France d'abord, il n'en faudra pas plus pour que sur notre marché et les marchés étrangers nous ne prenions la première place, celle de l'art et celle de l'industrie. Mais ne nous lamentons pas au lieu d'agir. La plus petite part d'action vaudra mieux que les torrents de lamentations qui déjà dévalent les pentes avec un bruit assourdissant. Et je rappellerai les vers de Pétrarque cités par Montaigne :

Vince Hannibal, e non seppe usar poi
Ben la vittoriosa sua ventura.

Annibal vainquit les Romains ; mais il ne sut pas profiter de sa victoire.

Amen !

JIM BUSINESS.

Le
triomphe
actuel
chez

PATHÉ





Guazzoni Film

PATHÉ

Guazzoni Film

Notes d'une Spectatrice

Le cinématographe est le seul art qui ait l'avantage de pouvoir se passer de la collaboration des artistes.
LE MAXIMALISTE
(*Bouquet de Pensées.*)

— Quoi? vous paraissez blâmer cette boutade? Vous dites que cela n'est pas?...

— . . . .

Où, en quelles régions, sous quelles latitudes, quand, et en quelles circonstances avez-vous jamais vu les destinées d'un Art confiées aux soins de ses premiers intéressés, les artistes?

— . . . .

Un avocat ou un ancien journaliste préside d'ordinaire aux destinées de l'Instruction publique, lui qui ne serait pas capable de nous réciter les clauses du traité de Campo-Formio, et un logeur à celles d'un beuglant de province...

— . . . .

— Où trouvez-vous que j'exagère? Le cri « L'Art aux artistes! » n'a rien qui puisse paraître séditieux... L'Art et ses charges, l'Art et ses responsabilités, l'Art et ses bénéfices, aux artistes, à l'exclusion de toutes ces plantes parasitaires qui l'étreignent à l'étouffer.

— . . . .

— Comme vous dites, encore et surtout au cinéma! Où avez-vous jamais vu un auteur suivre de bout en bout l'exécution de son œuvre? Comme on ne serait pas long à lui démontrer par A + Z qu'il n'entend rien aux règles subtiles de ce métier plus fermé que le chapitre des chanoines-comtes de Brioude!

— . . . .

— Evidemment, que vous ne voyez pas le rapport... mais pour l'importance que ça a... vous êtes comme beaucoup : sorti des allusions historiques remontant à 1894, vous n'y êtes plus, vous perdez pied, vous pataugez, pour un peu vous croiriez que l'histoire de France remonte aux dernières élections des municipes... Bref, heureusement, paraît-il, que cela va changer...

— . . . .

— Mais non, Madame pas le Gouvernement, le mode de travail. Il paraît que les anciens régisseurs, souffleurs et cabots de tous poils vont laisser le pas à de véritables artistes pour la mise au point et l'exécution des films français...

— . . . .

— Et cela — oui, Madame — en parfaite communion d'idées avec les auteurs des scénarios.

— . . . .

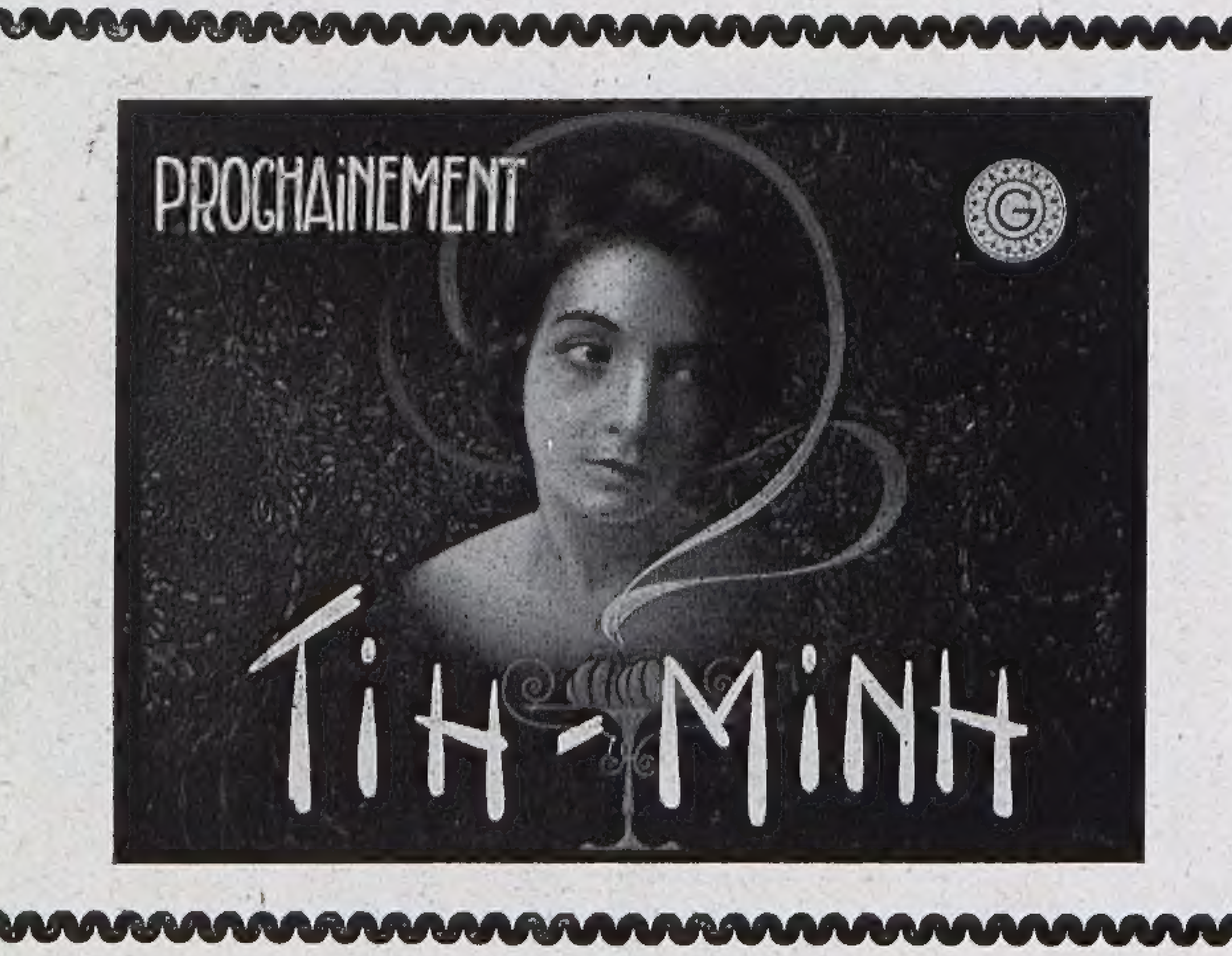
— Allons! bon, vous criez au tremblement de terre, à la tornade, à la folie générale, au paradoxe... Où croyez-vous donc être? En Patagonie?

— . . . .

— Hein, tout de même, tout arrive! Dire que c'est en France que cette révolution dans les mœurs cinématographiques va avoir lieu!

C'est à n'y pas croire, tout cela surpasse l'imagination...

LUIGIA REZZONICO D. T.



Tribune de nos Lecteurs

M. Mauger, Directeur d'*Excelsior Cinéma* à Darnétal (Seine-Inférieure), nous écrit l'intéressante lettre suivante sur laquelle nous appelons l'attention de Messieurs les Editeurs et Loueurs de films :

Darnétal, 11 décembre 1918.

Je vous signale en quelques lignes une chose qui m'a fortement étonné ces jours derniers.

Je suis allé à Paris, la semaine passée, pour arrêter chez les loueurs quelques programmes; j'ai demandé partout quelques bons drames patriotiques récents. Dans aucune maison on n'a pu me donner satisfaction.

Je ne dis pas qu'il n'y ait pas de bandes patriotiques, j'en ai présenté passablement, mais de dates anciennnes. De nouveaux films dans ce genre, point.

Pourquoi ? Mon public aime énormément ce genre et je suis persuadé que dans beaucoup d'établissements on veut ce genre-là.

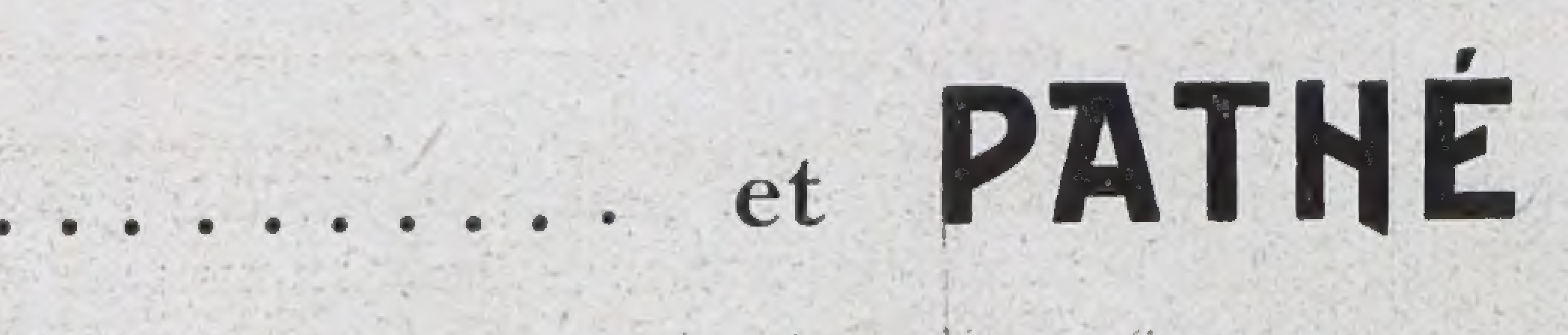
Quoi! Que désire-t-on de mieux en ce moment! Au moment où la masse française est chaude, enthousiaste, où jamais les sentiments pour la France n'ont été plus à l'honneur, on nous donne des films, par moment, qui n'ont aucun intérêt. Et cependant, il y a des quantités de sujets pour faire un bon, ou de bons films d'actualité, faciles à comprendre; où le public, le grand public, revoit et aime, et applaudit les poilus que, ces jours-ci, il porte en triomphe!

Qu'en pensez-vous, Monsieur le Directeur du Courrier?

M. MAUGER,

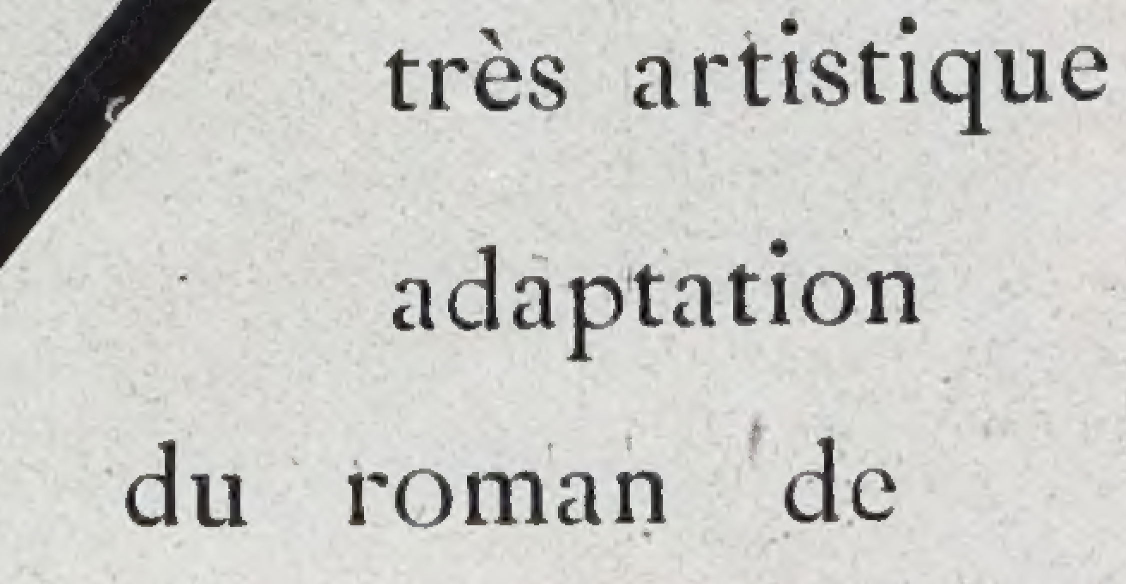
N. B. — *Ne pourriez-vous pas insister auprès des maisons de location, pour que l'on fasse quelques bandes de 200 à 300 mètres du plus haut intérêt, et qui enthousiasmeraient le public, composées avec nos grands chefs : Foch, Pétain, Mangin, Joffre, Poincaré, Clemenceau, Albert Ier, Georges V, Wilson, etc... Ces bandes seraient sûrement louées si on les corsait avec des vues de poilus, de Metz, Strasbourg, Bruxelles.*

M. MAUGER.



continue, victorieusement,
la réalisation de
L'EFFORT
FRANÇAIS
ACTUEL

avec



L'IBIS BLEU

très artistique
adaptation
du roman de
JEAN AICARD
de l'Académie française,
et
mise en Scène
de
M. de MORLHON

M. Pierre MAGNIER	Mlle MAXA	M. PRAXY	Mme BRINDEAU	M. AMAURY

et le petit Prodige Henri GIAI

Films VALETTA — **PATHÉ** Éditeur — Films VALETTA

Au Président Wilson !

Le Président Wilson est venu à Paris où sa présence a déchaîné un enthousiasme indescriptible. Le grand patriote a été reçu dans la capitale avec une pompe digne de la sympathie qu'il inspire à tous les Français et dont nos lecteurs ont lu les descriptions dans les journaux d'informations.

Nous nous joignons à tous les bons Français pour saluer le Président des Etats-Unis. Honneur à Wilson!

Un de nos amis veut bien nous envoyer un petit sonnet qu'il a rédigé à propos de cette date désormais historique. Nous nous faisons un plaisir de le publier ci-dessous :

14 Décembre 1918.

Les Républiques-Sœurs!
D'Amérique et de France!
Célèbrent Haut les Cœurs!
Leur fidèle Alliance!

Drapeaux aux trois couleurs!
— Emblèmes de vaillance! —
Flottent parmi les fleurs
Aux parfums d'Espérance!

Oui! tout en ce beau jour!
Le clairon, le tambour,
La brillante musique!

Unissent pour jamais!
Tout le Peuple Français
Au Peuple d'Amérique!

HENRI CHAPELLE.

Le Ciné et les Restrictions

Le ciné atténue les restrictions, en effet! Les spectateurs qui peuvent actuellement voir projeter les films de reconstitution historique romaine,tels *Quo Vadis*, *Spartacus* ou *Cabiria*, comprennent en voyant se dérouler les tableaux vivants, que, pour ces ancêtres, la vie était belle, active et mouvementée, malgré le manque absolu de tabac, d'allumettes, d'électricité, d'essence et de charbon.

Les Romains ignoraient l'emploi du linge, d'où l'usage fréquent des bains. En France, comme nous avons du linge, on ferme les établissements de bains par économie de charbon.

Un feu perpétuel remplaçait nos indispensables allumettes. Quant au tabac, Nicot n'étant pas encore né, on s'en passait et l'on ne s'en portait pas plus mal, semble-t-il?

Les metteurs en scène ayant eu la précaution de recommander aux figurants de ne pas allumer leurs pipes, vous ne voyez jamais un Romain la cigarette aux lèvres! Parmi les foules considérables qui se pressent aux arènes, point de mangeurs de chocolat!

Donc, ouvrez bien les yeux lorsque vous voyez passer de tels films, consolez-vous en pensant que vous n'appelleriez pas « restrictions », ce manque de frivolités inconnues aux Romains. Dites-vous, qu'après tout, il vous reste une chose sans laquelle vous ne pourriez plus vivre heureux : Le Ciné-ma!! Dites-vous encore que si tant de restrictions vous sont imposées, c'est pour laisser vivre nos chers fonctionnaires dans leur douce quiétude habituelle. Et si d'aventure vous découvrez un de ces parasites manquant d'allumettes, de tabac, d'essence, de charbon, etc., faites-le immédiatement filmer. Comme il fait exception à la règle, nous le projetterons sur tous les écrans de France et de l'Entente.

CINÉMARGUS.

Nos lecteurs seraient fort aimables de mentionner « Le Courrier Cinématographique », chaque fois qu'ils font une commande à la suite d'une annonce publiée dans notre Journal. C'est le meilleur moyen de justifier la confiance des annonciers du « Courrier » et nous comptons pour cela sur la collaboration de tous nos lecteurs. D'avance, à tous, nous leur disons merci.

Les Soirées Cinématographiques Parisiennes

ELECTRIC-PALACE

Admirablement situé sur le boulevard des Italiens, l'Electric-Palace justifie son titre original par le brillant éclairage de sa façade. A quelque cent mètres, il est vrai, des Etablissements Pathé la concurrence est, pour lui redoutable; mais son avisé directeur n'est pas un débutant; il ne connaît les difficultés que pour les vaincre.

Le luxe de l'extérieur n'est pas démenti par le décor intérieur : salle coquette et richement décorée, fauteuils confortables, que voulez-vous de plus pour attirer et retenir le promeneur des Boulevards ?

Quant au programme, il le faut complet, pas trop copieux, toutefois. Il le faut, dis-je, adapté aux séances qui sont permanentes, au public, public spécial et essentiellement variable. Ne craignez rien, M. Francfort n'a pas besoin de conseils ! Ainsi, en cette semaine inoubliable où Paris, infatigable, reçoit avec cordialité et discrétion le populaire président Wilson, le directeur de l'Electric a su composer un programme où les actualités sensationnelles sont encadrées par une comédie dramatique et par deux films comiques dont un Charlot et des meilleurs « Charlot fait une cure ». Spectacle gai dans son ensemble, très bien approprié aux circonstances.

Aussi, le coquet Palace ne désemplit pas. Nous n'avons pas l'habitude, au Courrier, de distribuer des éloges à tous propos, mais pour une fois, savez-vous, nous disons franchement «bravo!».

F. CAMOIN.

Le grand film Français

VENDEMIAIRE

en 2 séries

de Louis Feuillade



paraîtra les 17 et 24 Janvier



1re Série 1620 m.
2e — 1350 m.
6 affiches - 30 photos

Edition Gaumont

SUR L'ÉCRAN

Un prochain Congrès

M. Jourdain, président de la Fédération des Cinémas belges, retenu à Bruxelles pendant toute la durée de l'occupation allemande, était ces jours derniers à Paris.

Son plus vif désir est de rendre à l'exploitation cinématographique belge toute son activité d'antan.

M. Jourdain et M. Léon Brézillon, président du Syndicat Français des Directeurs de Cinématographes, se sont mis d'accord sur la nécessité de réunir un Congrès cinématographique franco-belge.

Ce Congrès, qui se tiendra à Paris, aura lieu vers le 15 janvier.

A très bientôt d'autres détails.

Petites Nouvelles.

MM. Méric, de Marseille,

G. Lombardo, directeur de la Lombardo-Film, de Naples, descendu au Grand-Hôtel,

Lansac, directeur de l'Apollo-Théâtre de Genève,

Marc Joyeux, directeur, avant la guerre, de l'Aéro-Ciné de Reims, et tout récemment démobilisé,

Dupin, ancien directeur du Casino de Vierzon,

Le capitaine Boissel, directeur de Cinéma, à la Plaine St-Denis,

étaient de passage à Paris, cette semaine, et nous ont fait le plaisir d'une aimable visite au *Courrier*.

Peu à peu, les salles de province rouvrent leurs portes. Cette semaine, nous apprenons que le Casino Municipal de Grasse fait sa reprise, sous la direction de M. L. Bernard.

Une nouvelle Société cinématographique vient d'être fondée, sous la raison sociale « André Karquel & Cie », au capital de 81.000 francs. Son siège social est installé : 44, avenue Charles-Floquet, Paris.

La Société des Films «Eclipse», 94, rue St-Lazare, Paris, informe ses actionnaires que, dans sa séance du 27 novembre dernier, le conseil d'administration a décidé d'appeler, pour le 5 janvier 1919, le solde restant à verser sur les actions nouvelles de sa récente augmentation du capital, soit les trois derniers quarts ou 75 fr. par action.

Les versements devront être faits d'ici le 5 janvier, au siège de la Société, 94, rue St-Lazare.

La Société des Films Silf a réuni ses actionnaires en assemblée générale ordinaire, vendredi dernier, 20 décembre, 51, rue de la Chaussée d'Antin, à Paris.

La Société Parisienne des Cinémas Artistiques, siège social, 15, Boulevard des Italiens, Paris, convoque ses actionnaires :

1° En assemblée générale ordinaire pour le vendredi 27 décembre, à 11 heures, au siège provisoire de la Société, 14, rue Chauveau, à Neuilly-sur-Seine.

2° En assemblée générale extraordinaire, pour la même date, à 11 heures et demie du matin, également au siège provisoire, 14, rue Chauveau, à Neuilly-sur-Seine.

La Société Générale de Cinématographie, siège social, 97, rue de Chézy à Neuilly-sur-Seine, bureaux et caisse, 14, rue Chauveau, convoque ses actionnaires :

1° En assemblée générale ordinaire pour le vendredi 27 décembre 1918, 14, rue Chauveau, à Neuilly-sur-Seine, à 10 heures du matin ;

2° En assemblée générale extraordinaire, pour la même date, à 10 heures et demie du matin, 14, rue Chauveau, à Neuilly-sur-Seine.

On enregistre également la formation d'une nouvelle société au capital de 350.000 francs, sous la rubrique sociale : Société Anonyme Régina-Cinéma-Rennes, siège social 155, rue de Rennes, à Paris.

Madame Robin, 177, rue du Goulet à Romainville, a vendu à M. Diot, 13, rue de la Justice, à Bobigny, l'établissement qu'elle exploitait, 177 rue du Goulet, à Romainville.

Madame Lion a vendu à M. Fromenteaux son établissement cinématographique, 4, Boulevard de Belleville, Paris.

La poste aérienne fonctionne, et l'Y.M.C.A. installée à Paris l'utilise régulièrement pour le transport des films cinématographiques, Paris à Londres et vice-versa.

Ce transport aérien est hebdomadaire. Il fonctionne avec la plus grande rapidité, permettant de passer à Paris les vues prises la veille à Londres.

L'initiative en est due à l'Association Cinématographique Américaine Y. M. C. A.

L'exquise étoile américaine, Mary Pickford, vient, dit-on, d'acquérir les droits de reproduction cinématographique de deux romans américains, au prix de 80.000 dollars.

Charlie Chaplin, le comique idole du public, s'est marié, voici quelques semaines, avec Mildred Harris, une artiste américaine.

Aujourd'hui samedi, MM. Challiot et Holmberg ont présenté au *Cinéma Raspail-Palace*, 91, boulevard Raspail, les premiers films d'une grande série de vues intitulée : *A Travers la France*, et exécutée avec la collaboration littéraire et géographique de M. Ardouin-Dumazet.



sera le clou

DE

1919

Le Petit Parisien — 31 Janvier

Film GAUMONT — 7 Février

GODASSE ET POLOCHON CHAPELIERS

COMIQUE

Longueur approximative : 305 mètres.

L'Armée Britannique en Palestine

ACTUALITÉ

Longueur approximative : 778 mètres. — Affiche. — Photos.

L'Oppression du Silence

Comédie Dramatique

Interprétée par Miss Cail KANE

Longueur approximative : 1.400 mètres. - 2 affiches. - Photos.

Ces Films seront présentés le Mardi 24 Décembre, à 2 heures
au **" CRYSTAL PALACE "**, *9, rue de la Fidélité (Métro : Gare de l'Est)*

En Location aux CINÉMATO

Téléphone : NORD 66-25

61, Rue de Chabro

REGION DU MIDI
7, Rue Noailles
MARSEILLE

REGION DU SUD-OUEST
40, rue Poquelin-Molière, 40
BORDEAUX

REGION D
8, Rue de
LY

A la Société des Auteurs de films.

Devant l'importance de son ordre du jour, l'Assemblée générale de la *Société des Auteurs de Films* a dû tenir deux séances consécutives les 1er et 8 décembre.

Diverses questions corporatives ont été étudiées, plusieurs projets importants ont été élaborés, des modifications utiles ont été apportées aux Statuts et les nombreux assistants ont procédé à l'élection des membres du Comité pour l'année 1919.

Ont été élus :

Président : M. de Morlhon.
Vice-Présidents : MM. Daniel Riche et Pouctal.
Trésorier : M. Roger Lion.
Secrétaire général : M. E. Berny.
Trésorier et Secrétaire-Adjoint : M. Monca.
Membres du Comité : MM. A. Bernède, L. Feuillade, Bourgeois, Mme Germaine Albert-Dulac et M. Armand Bour.

Un Anglais parle.

On sait combien est difficile le placement des nos films à l'étranger. Questions de transport, de taxes douanières; manque de représentants convaincus, infériorité de moyens scéniques dans les prises de vues, et autres raisons.

Mais, un Anglais avec lequel nous en causions, ne s'est pas arrêté longtemps à celles-ci.

Se plaçant sur le terrain du genre, il nous disait : « Vos grands films sont trop souvent des adaptations de vos romans et de vos pièces de théâtre où l'adultère règne en despote. En Angleterre, ce genre est accepté sans enthousiasme. Changez-le, et nous vous garantissons le succès. »

On peut essayer. D'autant que si l'on jette un coup d'œil sur l'immense production américaine, par exemple, on s'aperçoit qu'un grand nombre de scénarios ont pour cadre la France, nos mœurs françaises et des sujets de l'histoire de notre pays.

Comme nos compatriotes ne manquent pas de sens critique, ils méditeront sans doute, comme il convient, sur ce mot de notre allié d'outre-Manche.

Gare aux sourds-muets

Les sourds-muets adorent le cinéma. Ils lisent admirablement sur les livres. On ne saurait donc trop recommander aux artistes de surveiller leurs paroles au moment de la prise de vues. Si, à l'écran, ça ne s'entend pas, ça se voit!

Témoin ce petit incident qui s'est produit jeudi dernier dans une grande salle voisine de la place de la République. Quelques sourds-muets qui assistaient au spectacle se mirent à pousser de rauques éclats de rire, comme le font tous ces malheureux déshérités de la nature, au moment où se déroulaient les péripéties d'un sombre drame.

Les sourds-muets avaient lu sur les lèvres de l'héroïne des choses... des choses... que je ne vous dirai pas ici.

L'OPÉRATEUR.

LES PRÉSENTATIONS

PATHÉ FRÈRES

PROGRAMME N° 4
Date de présentation : mardi 24 décembre 1918.
LIVRABLE LE 24 JANVIER 1919

VALETTA (Pathé, éditeur). — *L'Ibis bleu*, drame. 1425
PATHÉ. — *Lucien cambrioleur*, comique........ 400
Pathé-Journal et *Annales de la guerre.*
PATHÉCOLOR. — *Les Parcs royaux du Portugal*, coloris 130

HORS PROGRAMME

PATHÉ. — *La Maison de la haine*, 5e et 6e épisodes : *Les Flèches empoisonnées* — *Le Carnet rouge* 673

GAUMONT

Au Gaumont-Théâtre, 7, boulevard Poissonnière,
Présentation du 25 décembre.
LIVRABLE LE 24 JANVIER

GAUMONT. — *Vendémiaire* (2e série de Louis Feuillade), affiches et photos.............. 1350
COMÉDIE CHRISTIES. — Exclusivité Gaumont. — *Noms et Non*, comique (affiche et photos).. 300
GAUMONT. — *La Suisse pittoresque, Thoune*, plein air 115

AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

Présentation du 23 décembre,
A Majestic, 31, boulevard du Temple.
LIVRABLE LE 24 JANVIER 1919

A. G. C. — *Eymoutiers*, voyage .... env. 135
— *C'était un voleur*, drame .... env. 380
— *Comme son mari*, comédie comique . . env. 300
— *Trois familles*, drame d'actualité édité par le Service Cinématographique de l'Armée. env. 1250
— *Pianos à louer*, comique .... env. 470
— *Au volant de la fortune*, comédie sentimentale interprétée par Franklyn Farnum ....env. 1610

CINÉ-LOCATION-ÉCLIPSE

Présentation du 23 décembre 1918,
à Majestic, 31, boulevard du Temple.
LIVRABLE LE 24 JANVIER 1919

ECLIPSE. — *Le Golf de Finlande*, doc........ 150
TRIANGLE. — *L'Honorable Algy*, comédie d'aventure interprétée par Ch. Ray.............. 1475
PHOCÉA. — *Le petit Radjah*, comédie-féérie. . env. 650
TIBER. — *Les deux rivaux*, comique.......... 250

NOS PREMIÈRES CINÉMATOGRAPHIQUES

Établissements Pathé Frères

N'oublions jamais

Les Etablissements Pathé nous ont convié cette semaine à une véritable solennité artistique, annoncée depuis quelque temps déjà, à la première vision de **N'oublions jamais** (Lest we forget), drame sensationnel, de propagande française, comme nous n'en avions jamais vu jusqu'ici.

Je ne dirai pas que le recueillement fut le même au *Palais de la Mutualité* qu'à la présentation de la 10e *Symphonie;* c'est néanmoins aux accents de la *Marseillaise,* écoutée debout par une nombreuse assistance que commença à se dérouler la superbe création de la *Mundus-Film,* mise en scène d'une façon grandiose par M. Léonce Perret.

N'oublions jamais est la reconstitution aussi vivante et aussi animée que possible du grand drame mondial : La période de la mobilisation en août 1914, l'enthousiasme indescriptible des populations de l'Est, l'invasion des barbares ne reculant devant aucun procédé de terreur pour amener à composition la France piétinée et meurtrie.

Quelle vision nette nous fut donnée de cette guerre horrible déchaînée par un peuple de sauvages, mené au meurtre et au pillage par un bandit décoré du nom de Kaiser! Après avoir provoqué les peuples d'Europe, France, Angleterre, Serbie, Italie, ils crurent pouvoir se permettre, dans leur folie homicide, de dresser contre eux l'Amérique. Les Allemands, au mépris de toutes les lois humaines, bravant la colère et la haine du monde civilisé, accomplirent le plus effroyable crime que l'histoire ait enregistré, le torpillage du *Lusitania.* Il s'est rencontré dans la flotte germanique, un officier, un marin, un homme commandant à d'autres hommes, capable d'exécuter froidement le plus lâche des assassinats.

N'oublions jamais avec l'intrigue qui l'accompagne, avec une vue d'ensemble d'épisodes choisis de la grande guerre, est avant tout une terrifiante image du naufrage du *Lusitania.* Il était impossible de faire mieux et plus saisissant.

La pensée qui se dégage de cette impressionnante vision, c'est que l'Amérique n'hésita plus. Après un tel forfait, elle devait à son honneur de faire pencher la balance du côté du Droit et de la Justice, de participer à l'œuvre de délivrance. L'Amérique n'a pas failli, elle a tenu parole et nous a permis, devançant nos espoirs, d'obliger la race maudite à mettre bas les armes.

Le torpillage du *Lusitania* est le tableau le plus émouvant de ce film grandiose, mais il n'est pas le seul. Un fait authentique sert aussi à l'illustrer tout particulièrement. Il se trouve pieusement reproduit au début et à la fin.

Dans l'église du petit village de Roses-en-Meuse, une femme portant dans ses bras son petit enfant, cherche un refuge contre le bombardement qui fait rage. Un obus, crevant la voûte, atteint la fugitive et celle-ci se sentant mourir, place son enfant dans les bras d'une statue de la Vierge. Les auteurs, identifiant la France douloureuse avec la mère du Christ, accompagnent ce saisissant tableau de ce sous-titre :

France, Mater Dolorosa, toujours meurtrie, toujours debout, berce dans tes bras l'enfant de la grande guerre, pour que sa voix proclame un jour le règne de la Paix et de la Liberté.

Il ne m'est pas possible dans ce bref compte-rendu, de m'étendre sur la perfection de l'ensemble, sur la beauté de la mise en scène pour laquelle M. Léonce Perret a droit à des compliments sincères, sur l'orchestre impeccable et les chœurs qui accompagnaient cette admirable vision.

L'interprétation est hors de pair, même dans les rôles les plus effacés. A signaler tout spécialement l'artiste qui incarne l'espion allemand (baron Van Bergen). Il aurait pu être banal, il a fait, au contraire, de son personnage, un portrait très réussi.

Quant à Mlle Rita Jolivet, l'aimable artiste, échappée par miracle au naufrage du *Lusitania,* le rôle écrasant de l'héroïne lui était dévolu. Elle s'est monrée à la hauteur de sa tâche difficile. A aucun moment, elle n'a recherché des effets tragiques. Constamment naturelle et simple, elle nous a laissé l'impression d'une grande Française qui a souffert, qui a vu et qui nous demande de ne pas oublier.

Le succès de la présentation a été considérable et il faut espérer que tous les directeurs de Paris et de province se feront un honneur de projeter sur leurs écrans ce film de propagande éminemment française.

Nous le souhaitons très sincèrement aux Etablissements Pathé qui ne reculent décidément devant aucun sacrifice pour s'assurer de belles et de bonnes productions.

DES ANGLES.

Cinématographes Harry

CRYSTAL-PALACE. — **La vengeance de l'Aimée**, drame interprété par les artistes de la troupe du Maradjah de Kapourtala. — **Georget et les brigands**, comique. — **Rêves d'enfants**, féerie. — **La Fille du fugitif**, comédie dramatique interprétée par Miss Mary Miles.

C'est avec le souvenir tenace du grand succès des *Trois Mousquetaires Anglais* que nous nous sommes retrouvés en grand nombre mardi dernier à la présentation Harry du *Crystal-Palace.*

La composition de cette présentation était on ne peut plus variée; le chaleureux accueil que lui a fait un grand public de connaisseurs et d'amateurs est du meilleur augure, et nous sommes sûrs du succès que remportera auprès de la grande masse toutes les scènes que nous allons analyser brièvement.

Le drame qui s'intitule **La vengeance de l'Almée,** et qui est interprété par les artistes de la troupe du Maharadjah de Kapourtala, nous a permis de voir sur l'écran français, pour la première fois, une scène entièrement interprétée par des Hindous.

UN FILM FRANÇAIS

DE TOUT PREMIER ORDRE

ELLE ! *édition* **Phocea Film**

ELLE ! *scenario de* **Maurice** de **Marsan**

ELLE ! *mise en scène par* **Henri Vorins**

ELLE ! *interprétée par :*

MODOT

MAFER & Mme DEODIMA

ELLE !

est en location au

CINÉ-LOCATION "ÉCLIPSE"

94, Rue Saint-Lazare -:- PARIS

C'est avec sympathie que nous avons reconnu les frères de ces fougueux cavaliers, qui ont combattu à côté des nôtres dans les Flandres et en Belgique.

Prita Singh est la jolie fille d'un homme dont les difficultés d'argent sont assez grandes. Elle est courtisée par Kapour, un riche gentilhomme.

Le père de Prita est aux mains de l'usurier Yacoub, qui peut, s'il le veut, faire arrêter son débiteur.

Cet usurier a un fils, jeune débauché, coureur de filles, qui a jeté son dévolu sur la belle enfant de Singh. Une rivalité ne tarde pas à s'élever entre Kapour et Mohamed, fils de Yacoub.

Ayant réussi à faire enfermer le débiteur de son père, Mohamed, en compagnie de quelques gredins de son acabit, s'arrange pour aller enlever la jolie fille qu'il convoite.

Mais le pauvre homme, étant parvenu à s'évader de sa prison, arrive à temps pour s'opposer au rapt de son enfant.

Un combat terrible a lieu, et le vieillard tombe sous les coups du gredin et celui-ci, avec le secours de ses hommes, réussit à enlever Prita, à la placer sur sa selle, et à fuir.

Kapour, mis au courant de ce rapt, se lance à la poursuite des ravisseurs et après en avoir mis trois hors de combat, parvient à sauver la jeune fille qu'il aime.

Mohamed, avec quelques bandits, se réfugie dans une maison dont la police est obligée de faire le siège.

Une femme qu'il avait lâchement abandonné met le feu à cette maison pour se venger, et Kapour, ayant forcé l'entrée de la demeure, engage avec son adversaire un combat singulier au milieu des flammes et des poutres qui s'abattent autour d'eux.

Kapour est le plus fort et extermine Mohamed. Les deux jeunes gens pourront désormais s'unir et s'aimer en paix.

Ce qui plaira beaucoup dans ce film, c'est l'extraordinaire sincérité de ses interprètes, l'originalité de la mise en scène, et la beauté de la photographie. C'est un film éminemment populaire.

La poursuite des cavaliers, la lutte des hommes dans la maison incendiée, sont autant de clous qui feront pousser des cris d'admiration. Ce scénario mérite l'attention des directeurs, étant donné l'importance qu'il aura auprès de la grande masse du public.

Dans sa nouvelle scène **Georget et les brigands**, le sympathique comique continue ses amusantes excentricités.

Aujourd'hui, c'est à la police qu'il en a; malgré les farces et les mistoufles qu'il lui joue il n'en demeure pas moins son plus fidèle auxiliaire, puisqu'il réussit, tout en s'échappant, à lui laisser entre les mains trois authentiques bandits.

La féerie est un genre éminemment cinématographique; il est très regrettable que nos metteurs en scène ne se rendent pas bien compte de la mine de scénarios intéressants que contient le *Cabinet des fées*.

C'est encore une leçon qui nous vient d'Amérique, et nous sommes certains qu'elle nous profitera à tous les points de vue.

La jolie féerie qui s'intitule **Rêves d'enfants**, grâce à un scénario charmant, facile et bien venu, promène un mignon petit personnage à travers le pays de la danse, le paradis des jouets, et le domaine des friandises.

Le rêve de toutes les imaginations enfantines qui prend naissance lorsque le marchand de sable passe dans la maison, se déroule sous les yeux.

Dans ce film se trouve une série de tableaux d'une athmosphère éthérée, digne du pinceau d'un Henri Martin. Une danseuse étoile y papillonne, fine, légère, aérienne.

Mais voici le gros morceau du programme **La Fille du fugitif**, nouvelle comédie dramatique, interprétée par Miss Mary Miles, l'idole du grand public parisien, de banlieue et de province. On ne saurait se douter de l'influence que cette artiste possède sur le public.

Dans **La Fille du fugitif**, nous la voyons tout aux soins du ménage de son père, digne pasteur d'un pays que les rivalités politiques ont divisé en deux camps adverses.

Un jeune avocat de la contrée, ayant rencontré Mary, ressent un tendre sentiment pour elle, et, sans se l'avouer, les deux jeunes gens se plaisent infiniment.

Lors d'une manifestation populaire, le pasteur donne une conférence où se trouvent les partisans des deux opinions. Dans l'assistance, un riche banquier reconnaît dans le pasteur son ancien comptable, qui s'est enfui de sa maison après l'avoir volé, et le lendemain il va trouver le jeune avocat pour lui faire part de son intention de le faire arrêter.

La fille du pasteur ayant tout entendu, et certaine de l'innocence de son père, va trouver la femme du banquier et lui demande d'empêcher son mari de mettre son projet à exécution.

Pour ne pas laisser arrêter son père, Mary fait appel aux partisans du pasteur et un combat se livre entre les deux camps.

La femme du banquier avoue à son mari que le vol a été commis par son frère, caissier principal de la maison. Cependant, la lutte a toujours lieu entre les assiégés et les assiégeants, et le pasteur qui intervient reçoit une balle qui le fait rouler à terre. Mary voyant son père blessé accourt, mais le mourant ne peut que réunir sa fille à l'avocat et leur laisser le souvenir d'une vie sans tache ainsi qu'un nom respecté et honoré.

Ce film mérite tous les éloges; il est tout en action et en mouvement, il saura intéresser les amoureux de beaux paysages et les fervents d'actions rapides et violentes.

Miss Mary Miles ne ment pas à sa réputation, elle est toujours la jeune artiste au sourire éblouissant, à la chevelure rayonnante; son nom seul est le palladium du succès, et c'est à l'honneur des Etablissements Harry, d'en avoir su acquérir l'exclusivité.

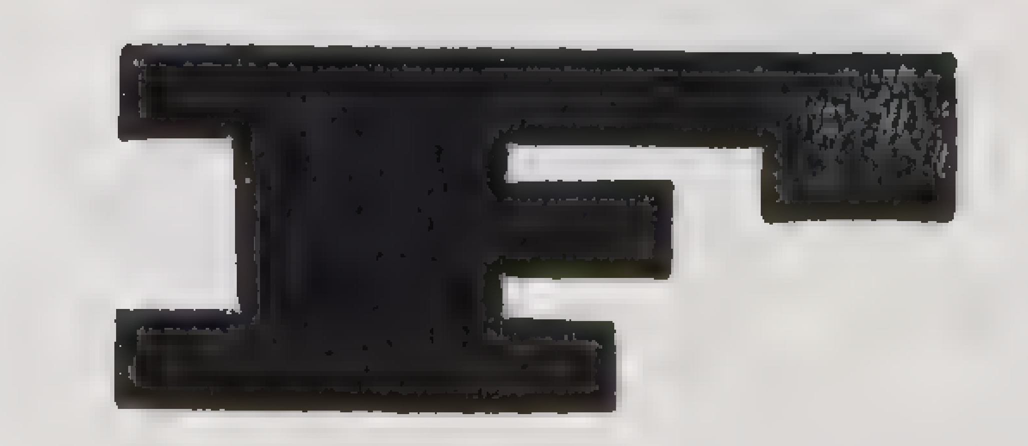
CINARGUS.

LE COURRIER CINÉMATOGRAPHIQUE est en vente dans les kiosques des grands boulevards, au Hall du Cinéma, 28, boulevard Bonne-Nouvelle et à l'administration du Courrier 28, boulevard Saint-Denis, Paris. Nous en donnons avis à tous nos lecteurs au numéro.

UNE SEULE MARQUE AMÉRICAINE

restait à introduire sur

le marché français :







C'est :

MONAT - FILM

qui a décroché la timbale

Lettre d'Amérique

Notre excellent ami Monat nous adresse de New-York une très aimable lettre qui nous apporte, en même temps que des nouvelles rassurantes du vaillant prospecteur du Cinéma Français, quelques précisions sur la situation générale de l'industrie du film en Amérique. Nos abonnés les liront avec beaucoup d'intérêt.

Voici la lettre :

New-York, 26 septembre 1918.

Mon cher Le Fraper,

La victoire a été fêtée ici d'une façon extraordinaire, et tout en m'imaginant l'allégresse des Français à l'annonce de l'armistice, on ne saurait mettre en parallèle ce qui s'est passé ici. C'est inénarrable, mon pauvre ami! On a jeté comme confetti et serpentins, quelque chose comme 100 *ou* 150.000 *tonnes de papier. La chaussée était tapissée. Multipliez les tonnes par le nombre de kilomètres qui nous séparent et ajoutez un zéro.... puisque ceux-ci ne comptent plus.*

. . . .

Le marché cinématographique s'est ressenti un peu de la guerre... d'hier, et les productions nouvelles sont sensiblement inférieures à leurs devancières de 1917 *et* 1916 *surtout. Les américains-producteurs (en tant que cinéma tout au moins), envisagent l'organisation prochaine, en France, de tournées pour la fabrication de quelques négatifs d'atmosphère française.* Paramount *a embarqué* Douglas Fairbanks *cette semaine. L'exemple sera suivi très prochainement par* Fox *dont je viens de signer le contrat de représentation pour l'Europe centrale. Attendez-vous à des surprises sensationnelles pour ma rentrée prochaine.*

Les films de nos metteurs en scène français obtiennent toujours le plus vif succès.

Au Rivoli : Sporting Life *de Maurice Tourneur.* Woman, *du même.*

Au Strand : Lafayette We Come, *de Léonce Perret.*

Prochainement on annonce Œil pour Œil, *démarcation de* l'Occident *de Kistemaekers, dirigé par A. Cappellani. On dit le film très bien... pour l'Amérique, sans doute. Gros succès également pour* Expérience de Femme, Mickey, Carmen du Klondycle.

. . . .

Combien je regrette mon éloignement en ces jours heureux! N'ayant pas été à la peine, je ne puis être à l'honneur! Je suis convaincu qu'on va en mettre un bon coup maintenant, et que les survivants du massacre feront la belle récolte dont ils ont été les bons laboureurs.

Tous mes souhaits sincères, mon cher ami, et tout cordialement à vous, et à bientôt.

MONAT.

"Le Courrier" à Boulogne-sur-Mer

La Quinzaine Cinématographique

Le KURSAAL projette toujours, selon son habitude, des programmes très eclectiques. Comme principaux films : *La Bête Enchaînée*, avec la vedette américaine Miss Pickford. *Le Pacte* (genre Forfaiture) interprété par la belle Francesca Bertini, etc.

Les Hommes d'Argent, drame de la finance (Triangle-Plays).

Bien que Boulogne ne soit plus située dans la zone des armées, les soirées sont toujours fixées à 5 h. 15 (Fin obligatoire 7 h. 30). Nous souhaitons voir d'ici peu le rétablissement des anciennes heures, ce qui ferait bien plaisir aux directeurs et... aux spectateurs.

CALIX.

"Le Courrier" à Lille

Enfin!... Après quatre années de souffrances physiques et morales, la ville reprend petit à petit son mouvement et sa vie d'avant guerre.

Il est une chose surtout qu'il importe de signaler : c'est la belle attitude des représentants de l'industrie cinématographique à Lille. Nous devons un hommage au sympathique directeur représentant de l'Omnia-Pathé, M. de Saint-Mesmin, ainsi qu'à son vaillant ami M. Paul Defives. A eux deux ils surent défendre dans la région les intérêts de notre industrie. Il serait regrettable de passer sous silence les faits qui sont tout à leur honneur.

Certes, cela a été dur, M. de Saint-Mesmin eut à subir les vexations continuelles du Kaptaine Himmel. Ce reître teuton lui proposa tout d'abord la location de son immeuble. Notre vaillant compatriote, avec l'énergie qu'on lui connaît, refusa tout net cette location en lui disant que son patriotisme le lui défendait. Après huit jours de siège dans l'établissement où M. et Mme de Saint-Mesmin s'étaient réfugiés, le fameux Himmel, cravache en mains, se présentait une dernière fois devant l'Omnia où *manu militari* il envahit la place, non sans entendre de véhémentes protestations du directeur expulsé.

A partir de ce moment, notre courageux ami qui avait eu le temps de mettre hors d'atteinte son matériel complet et ses films, vit son établissement occupé par les Boches. Il dut subir la haine du capitaine Himmel qui le faisait amener à son bureau souvent à trois reprises différentes le même jour.

Mis à la porte de son propre établissement, notre ami eut son bureau pillé, ses papiers détruits. Il fut même (étant donné son ancienne profession de journaliste accusé d'espionnage.

Malgré tous ces ennuis et la surveillance dont il était l'objet, M. de Saint-Mesmin réussit tant bien que mal à s'occuper de la location de films à Roubaix, où l'industrie cinématographique, par ce fait même, put se défendre et vivre.

Son énergique attitude et celle de M. Paul Defives méritaient une mention au livre d'or du *Courrier* où ils possèdent

Après

Paramount,

Triangle,

Sébit,

Selznick,

Goldwyn

FOX

sera le record incontestable et incontesté de :

MONAT-FILM

de très nombreux amis. Il est un réconfort pour moi de pouvoir graver sur cette page blanche le nom de ces deux vaillants du Cinéma.

Certes les épreuves furent longues et cruelles. Nos intérêts heureusement étaient ici en excellentes mains. Ils sont saufs.

L'industrie cinématographique reprend aujourd'hui à Lille son essor d'avant guerre. Nous pouvons compter prochainement sur la réouverture de l'*Omnia-Pathé*, lavé des souillures boches. *Lille-Cinéma*, sous la direction de M. Paul Defives, trouve sa salle trop petite. *Printania* obtient un immense succès avec *Ames de Fous*. Le *Théâtre de l'Union* fait salle comble avec le *Malade imaginaire*, la belle comédie de Molière. Enfin *l'Eden-Cinéma* et tous les autres établissements rouvrent leurs portes.

Quel champ d'action! Quatre années de production à faire défiler. Tournez! Tournez!! Messieurs. Le public se pressera à vos guichets, vous apportant la compensation si méritée, l'oubli de toutes vos souffrances.

B. AUVERTIN.

" Le Courrier " à Monte-Carlo

Film de *Scienta* qui nous montre un animal dont la fourrure est fort en vogue : *La Taupe*. Nous la voyons creusant sa forteresse, tranchée stratégique ou dévorant un ver, puis nous voyons le taupier, celui qui a pour métier de détruire les taupes, en prenant le pauvre mammifère insectivore dans ses pièges, très habilement tendus. Enfin, l'élégante arborant étole, toque et manchon de peau de taupe!...

Ainsi va la vie!...

Les *Actualités* firent défiler devant nos yeux quelques avions et aviateurs, parmi ces derniers nous reconnûmes Coppens, l'as Belge, ensuite ce fut un appareil un peu tardivement expérimenté, Le coupeur de fil barbelé, dû à M. Logan.

Le lac Misurina et l'auto qui devient canot sur les eaux! Bien pratique ce véhicule. Il est à souhaiter que ce modèle se multiplie. C'est une vraie trouvaille de conte de fée ! Enfin, ce fut la place de la Concorde envahie par la foule enthousiaste célébrant l'Armistice. Un film américain, *Broncho Bill*. Puis, *la Peur de l'Ombre*, d'Henri Dathis, grand scénario très mouvementé qui se passe en Arizona.

La Hantise de l'Ombre donne lieu à mille incidents qui finissent le mieux du monde. Enfin! *Comme mon oncle*, désopilant vaudeville plein de verve qui amena le fou rire.

MARC DE FONTENELLE.

" Le Courrier " à la Seyne

KURSAAL. — *La Flambée*, de Kistemaekers. Le 2e épisode des *Exploits de Rio Jim* et *Le Chien de ma Femme*, comique.

VARIÉTÉS. — 3e épisode du *Secret du Sous-marin* : *Semée au vent*, comédie dramatique en 4 parties (Hepworth Picture Plays).

EDEN THÉATRE. — *Hymne nuptial*, drame mondain en 4 parties et *Le Timide*, comique.

R. W. HARRASSOWITZ.

Le " Courrier " à Toulon

L'EDEN nous permet de passer quelques bons moments en nous présentant le dernier épisode du *Comte de Monte-Cristo*. A remarquer aussi un film suédois *Thérèse*, ou *Le Châtiment de la destinée* (Svenska Biografteatern), donnant un aperçu du genre en faveur dans les pays du nord. *Vingt et un* avec Bryant (Pathé) est également une bonne pièce de résistance. Autour de ces grosses unités gravitent *Pathé-Journal*, deux documentaires intéressants et trois comiques.

La Spirale de la Mort, de la célèbre maison Ambrosio (film Harry), est un des films de bonne moralité dont le GRAND CINÉMA se fait le champion dans notre ville. Il s'agit d'une affaire où quelques Boches ravitaillent leurs sous-marins et finissent par tomber entre les mains de la justice, grâce au lieutenant de vaisseau Lucio. Sa femme, une écuyère, contribuant à ce triomphe obtient le consentement à leur mariage, refusé jusqu'alors par la famille de Lucio.

L'infanterie française pendant la guerre et les *Actualités* contribuent à former un très beau programme.

AU KURSAAL. — *Nantas*, d'après Emile Zola (Itala-Film), est plein d'intérêt et fort bien joué. Il nous est permis d'y voir aussi *La force de la conscience*, sorti de la même maison de Turin, et merveilleusement interprété par Ermete Zacconi.

Quelques comiques pour rire et un film à épisodes pour compléter agréablement le programme.

Nous remarquons au FÉMINA quelques très beaux films. En somme, les Cinémas Toulonnais sont toujours admirablement pourvus. C'est ce qui explique leur vogue constante.

R. W. HARRASSOWITZ.

" Le Courrier " à Tunis

A défaut de Music-hall le *Cinéma-Palace* devient le *Ciné-Palace Music-hall*. La salle coquettement aménagée convient autant à l'un qu'à l'autre de ces deux genres de spectacle. Le programme de cette semaine varié et de bon goût comprend outre quelques vedettes un fort joli drame intitulé : *Leda Sans Cygne* d'après Gabriel d'Annunzio, en 5 parties, avec Leda Gys.

D'une composition très riche, d'un éclairage parfait, de décors pour la plupart naturels et fort bien choisis, avec des artistes au jeu sûr, ce film d'un réalisme angoissant nous procure des sensations très vives et très fortes.

Le *Cinéma Palace* remporte un vif succès, auquel l'orchestre, sous la direction du virtuose Robert Rossi, prend sa large part en raison de la parfaite adaptation musicale.

Très prochainement *Francine et Colette*, *Le Refuge*, *Quand on aime*.

AUX VARIÉTÉS. — On annonce *Bouclette* avec Gaby Deslys ; Pina Menichelli, Francesca Bertini, Suzanne Grandais. Voilà de beaux jours pour notre ami Sébastiani.

AU CINÉMA NUNEZ. — Les films Pathé ont toujours la vogue. Nous félicitons M. Nunez pour le choix de ses programmes. Cette semaine, *Larmes et Sourires*, avec Baby Mary Osborne, Rigadin dans *Numéro 36 série 10*, *Rio Jim, l'homme de nulle part*.

ANDRÉ VALENSI.

Bibliographie Cinématographique

COUSTET (E.). Traité pratique de Cinématographie.
Deux volumes, broché, format 16/25.
Tome I : Production des images cinématographiques....... fr. 3 60
Tome II : Projection des images cinématographiques....... fr. 3 60

KRESS (E.). — Conférences sur la Cinématographie.
Tome I : Un volume de 220 pages broché....... fr. 3 60
Tome II : Un volume de 248 pages broché....... fr. 3 60

I. L'historique du cinématographe. — II. Le film cinématographique. — III. Le théâtre cinématographique. — IV. L'appareil de prise de vues. — V. La prise de vues cinématographiques. — VI. La décoration, le costume. — VII. Trucs et illusions. — VIII. Le geste et l'attitude, l'art mimique au cinématographe. — IX. Comment on installe et administre un Cinéma. — X. L'appareil de projection cinématographique. — XI. Les lampes à arc. — XII. Les sources lumineuses.
(Chaque conférence peut être vendue séparément).

KRESS (E.). — Catéchisme de l'Opérateur de Cinéma.
Réponses aux questions du Certificat d'aptitudes professionnelles des opérateurs projectionnistes du Cinématographe.
Un volume....... fr. 2 40

KRESS (E.). — Les lampes à arc.
Une brochure de 80 pages avec figures explicatives....... fr. 1 50
Ce volume comporte une étude d'ensemble du fonctionnement, de l'installation et du maniement des principaux modèles de lampes à arcs utilisés en cinématographie.

KRESS. (E.) — Pour ouvrir un cinéma.
Formalités administratives....... fr. 0 90

De l'utilité du cinématographe dans l'enseignement....... fr. 0 90

MIREAUNEL (C. DE). — Aide-mémoire du Cinématographiste.
Recueil de recettes, procédés, formules et conseils utiles... fr. 0 90

J. ROSEN. — Le Cinématographe.
Son passé, son avenir et ses applications.
Un volume in-8, broché....... fr. 3 60
Un volume in-8, relié....... fr. 4 50

A. ROUSSEAU. — Notes pratiques d'électricité à l'usage des projectionnistes....... fr. 0 90

DE S. DE SERK. — Les Bruits de coulisse au Cinéma.
Exposé complet des moyens pratiques mis en œuvre pour imiter les bruits de tous genres et renforcer l'intérêt des projections animées....... fr. 0 90

STEFFEN (A.). — L'Electricité au Cinématographe.
1° Généralités sur les courants continus ; 2° Généralités sur les courants alternatifs et les transformateurs ; 3° Généralités sur le magnétisme et l'électromagnétisme.
Volumes format 16/25, illustrés de nombreuses figures explicatives.
Les 3 volumes....... fr. 2 70

TRANCHANT (L.). — La Cinématographie pour tous.
Un volume broché de 80 pages 13/19....... fr. 0 90
Première partie. — I. Histoire du Cinématographe. — II. Les diverses sortes d'appareils cinématographiques. — III. Le Cinématographe Lumière. — IV. Le Cinématographe Gaumont. — V. Développement des négatifs, tirage des positifs. Développement et fixage des positifs.
Deuxième partie. — I. Le Cinématographe projecteur. — II. Les accessoires de la projection. — III. Installation pour une séance. — IV. Entretien du matériel. — V. Petit formulaire et Conseils.

La photogravure simplifiée....... fr. 0 90

VLÈS (FRÉD.), docteur ès-sciences. — La Cinématographie Astronomique.
Brochure de 60 pages, avec figures et fac-similé d'enregistrements....... fr. 0 90

Cinéma.
Annuaire de la projection fixe et animée....... fr. 6 25

Le Manuel pratique de la Cinématographie.
A l'usage des Directeurs de Cinéma, des Opérateurs et de toutes les personnes qui s'intéressent à la Cinématographie....... fr. 3 25

Tous ces volumes sont en vente au *Courrier Cinématographique*, aux prix indiqués ci-dessus.
Pour envoi par poste ajouter 0 fr. 25 par volume au montant de la commande.

PETITES ANNONCES

Par décision de l'autorité militaire ne pourront paraître que les Petites Annonces visées par le Commissariat de Police du quartier de chaque intéressé. Nos correspondants sont informés que, faute de ce visa, les dites Petites Annonces seront refusées par la Censure.

QUATRE petites annonces de cinq lignes chacune sont offertes par *le Courrier Cinématographique* à ses abonnés.

DEMANDES D'EMPLOIS

OPÉRATEUR professionnel, électricien, mécanicien connaissant tous appareils, excellentes références, 28 ans, demande place Paris ou Province, de préférence ville-d'eaux. Ecrire **M. MONCASSIN, 7, rue Houdon, Paris (18e).**

REPRÉSENTATION de Maisons d'Éditions à Bruxelles est demandée par **M. L. DASSONVILLE, 17, rue de la Madeleine, Bruxelles.** Références de 1er ordre. (No 50)

EX-PROPRIÉTAIRE DIRECTEUR CINÉMA demande **REPRÉSENTATION** Maison location de films, à Toulouse. — Ecrire **B RAL**, Bureau du journal. (No 50)

OPÉRATEUR ÉLECTRICIEN, bonnes références, demande place Paris ou banlieue. Réparation, réglage de tous appareils. Gérance. **LORILLEUX, 17, rue Montbrun, Paris.**

RÉFORMÉ 39 ans, cherche emploi contrôleur ou gérance cinéma. Références. S'adresser ou écrire : **CAYOL, 127, rue de Javel, Paris (XVe).**

OPÉRATEUR ÉLECTRICIEN, connaissant postes Pathé, Gaumont, Ernemann, demande place Paris ou Province. Excellentes références. Ecrire : **CHATENET, 17, avenue de Gigant, Nantes.**

OFFRES D'EMPLOIS

OPÉRATEUR de prise de vue, pouvant justifier d'excellentes références professionnelles, est demandé d'urgence. Ecrire en envoyant les titres des films précédemment tournés et conditions au **Directeur du « Courrier Cinématographique, 28, boulevard St-Denis, Paris.**

LOCATION, ACHAT et VENTE DE SALLES

ON DEMANDE à **LOUER ou ACHETER** salle agencée ou non, 600 places, possédant si possible scène pour ciné et attractions. Agences s'abstenir. Ecrire : **GABOT, 3, rue François-Chenieux, Limoges.**

ON ACHÈTERAIT bon **CINEMA**, laissant 30.000 fr. de bénéfice net, au minimum. Ecrire : **M. CAZALA, « La Solitude », Evian.**

ACHAT ET VENTE DE MATÉRIEL

APPAREIL LUMIÈRE parfait état de marche, avec objectifs Supérieurs, à vendre 300 francs. S'adresser à M. Thoumire, 12, rue Voltaire, Paris (XIe). (48)

DIVERS

GUIRLANDES Décoration de salles, 40 modèles. Prix spéciaux pour Cinémas. **PÉPIN, 37, rue du Temple.**

A VENDRE le compte-rendu COMPLET de l'Affaire **Hélène Brion.** Envoi contre bon de poste de 1 fr. 50 adressé à **M. Henri SEBBAN, à Laghouat (Alger).**

Le Gérant : Charles LE FRAPER.

IMPRIMERIE DU CENTRE DE PARIS, 58, rue Greneta, Paris.

Sponsored by the University of Wisconsin-Madison Center for Interdisciplinary French Studies, the French Embassy, and the ACLS Digital Extension Grant, "Globalizing and Enhancing the Media History Digital Library" (2020-2022)

